

COURRIER DES LECTEURS

à propos... des devinettes

Nous avons publié dans le N° 8 des *Dossiers Pédagogiques*, vol. II, page 17, un extrait de l'article de John Blacking, *The social value of Venda riddles*, *African studies*, 1, 1961, 1-32, sur les devinettes. Nous avons reçu des communications du Pr L.V. Thomas et de Mme G. Calame Griaule apportant des précisions sur ce point et une controverse à certaines idées exprimées.

Le n° 8 des *Dossiers pédagogiques* consacré à « L'enfant en Afrique : ses jeux » comporte un extrait de l'ouvrage de John Blacking (*The social value of Venda riddles*, *African studies* 20, 1, 1961, 1-32). L'auteur prétend que les

devinettes « ne sont éducatives que par rapport à leur fonction dans la vie sociale ». Que les devinettes — tout comme les « énigmes ou les cas de conscience » — permettent aux membres d'un groupe de se reconnaître, rien de plus vrai encore qu'il soit parfois possible de retrouver, un peu partout en Afrique noire, des thèmes semblables (les devinettes relatives à la mort par exemple). Mais il est inexact d'ajouter qu'elles ne constituent que la connaissance « d'un langage formel »... « équivalent de puissance magique ». Une formule toute faite qui se répète n'a pas nécessairement valeur d'incantation si elle n'est pas produite à cette fin — ce qui est le cas ici — à plus forte raison si elle n'est dite et redite qu'à de longs intervalles. L'aspect social de « jeu verbal » (qui se pratique plutôt « entre deux groupes d'enfants que d'un enfant à un autre ») ne le réduit en aucun cas à un mot de passe « contrepartie juvénile des formules que chacun doit connaître pour les rites de passage ». Nous n'avons jamais, durant vingt ans de vie africaine, rencontré de devinettes à fonction magique, bien qu'il puisse, lors des initiations, exister des devinettes à contenu religieux; nous disons bien religieux et non magique! En tout cas, la thèse de J. Blacking recèle deux contre-vérités. Il ne suffit pas tout d'abord de savoir par cœur la question et la réponse (et si on les connaît, l'utilisation qu'on en fait est ludique et non socio-magique): il s'agit plutôt, par le biais d'un imaginaire verbal, de poursuivre une triple fonction d'évasion, de redoublement et de catharsis. La joie de dire suffit à expliquer la répétition habituelle du jeu au même titre que l'enfant aime ré-entendre le conte dont il connaît la fin. En outre, rien ne permet d'affirmer que le contenu des devinettes « ne semble pas stimuler ou instruire à proprement parler ». C'est plutôt l'inverse qui se produit: il est avant tout question d'exercer le discernement, la sagacité, la lucidité critique. Il suffirait de multiplier les exemples de devinettes pour s'en convaincre. A partir d'un petit indice, l'Africain sait broder un thème où l'image, tantôt suggérée, tantôt réalisée, signifie ou renvoie à une signification, en un mot devient une véritable figuration symbolique. Par conséquent, sens de l'observation

concrète et substitution d'algorithmes caractérisent cette littérature-jeu.

Si les devinettes étaient sans contenu utile, comment pourrait-on souscrire, avec la quasi totalité des Africanistes, à la remarque pertinente de R. Maran: « L'âme noire s'y découvre à peu près tout entière avec son ingénuité et ses terreurs, son esprit de ruse et son fatalisme sa soif d'échapper à elle-même et son désir de vivre si possible en paix avec tout ce qui l'entoure, son idéoréalisme et sa sagesse » (1). Les devinettes africaines sont bien des abrégés de morale populaire.

L.V. Thomas
Sciences humaines, Sorbonne

(1) R. Maran: *Le livre de la sagesse nègre*, R. Laffont, Paris 1950, pp. 19-20.

Affirmer que le contenu des devinettes n'est pas éducatif en soi, me paraît bien imprudent. De tous les genres de la littérature orale l'énigme est peut-être au contraire celui qui véhicule le plus de savoir, qui est employé le plus consciemment dans l'enseignement traditionnel, qui a le plus de valeur initiatique. J'en reparlerai ici même dans un prochain article sur le rôle de la parole dans l'insertion au milieu.

G. Calame-Griaule
C.N.R.S. Paris

ERRATUM

Dans le numéro 8 des *Dossiers Pédagogiques*, lire dans l'article de M. Comoe Krou:

Page 5, première colonne, ligne 22, « la chute de Rome dans les combats de gladiateurs et la décadence de Byzance dans les disputes de l'hippodrome ».

Page 5, deuxième colonne, ligne 7: l'abstrait « animal raisonnable » de la philosophie.

Page 29, deuxième colonne, ligne 12: lire pluri-thématique.